



# OPRIGN

DES ARTISTES ÉVOQUENT LA MATIÈRE

ORIGIN

Le présent catalogue  
a été édité à l'occasion de l'exposition

## ORIGIN

présentée à la Caverne du Pont d'Arc  
du 18 décembre 2016 au 30 juin 2017.

-----  
Caverne du Pont d'Arc  
Plateau du Razal  
07 150 Vallon Pont d'Arc  
www.cavernedupontdarc.fr

-----  
Commissaire de l'exposition :  
Françoise Souchaud  
Scénographie : Jean Marc Paubel



## SOMMAIRE

Édito	.06
“Homo spiritualis artifex” par Jean Clottes	.08
“Restituer les merveilles de l’art des origines” par Gilles Tosello	.09
“Origin” par Françoise et Pierre Souchaud	.10

---

Matières minérales pariétales vestiges	MAURICE <b>SAGE</b> GUILLAUME <b>COUFFIGNAL</b> JEAN-MARC <b>PAUBEL</b> CHRISTINE <b>FABRE</b> ODILE <b>DE FRAYSSINET</b> DOROTHÉE <b>DELORNOIR</b>	.12
--	--	-----

Runes rites sauvages spiritualités abstraites	GHYSLAINE ET SYLVAIN <b>STAELENS</b> PAULETTE ET JOSEF <b>CIESLA</b> PIERRE <b>SOUCHAUD</b> ALEXANDRINE <b>GUÉRIN</b>	.38
---	--	-----

Traces terres de mémoire	MONIQUE ET GEORGES <b>STAHL</b> BÉNÉDICTE <b>VALLET</b> ISABELLE <b>LECLERCO</b> ANDRÉ <b>LE MAUFF</b> MÉLANIE <b>NITTING</b> PIERRE <b>RIBA</b>	.56
-----------------------------	---	-----

---

Biographies	.82
-------------	-----

---

En pratique	.86
-------------	-----

---

## K l é b e r R o s s i l l o n

---

Gérant de la Caverne du Pont d'Arc

*Avec près d'un million de visiteurs reçus, depuis l'ouverture de la Caverne du Pont d'Arc, l'intérêt pour l'art des origines est manifeste. La fascination pour ces œuvres millénaires est aussi source d'inspiration. C'est pourquoi la Société Kléber Rossillon est heureuse de présenter, en partenariat avec Souchaud Art Project, une exposition mettant à l'honneur seize artistes dont la recherche plastique, picturale, formelle et émotionnelle montre la vivacité de la création actuelle.*

*La Caverne du Pont d'Arc, donne toute sa place au génie créatif, du plus ancien au plus actuel et propose alors un parcours artistique complet. Une belle occasion de percer les mystères de la matière en s'approchant au plus près d'œuvres d'hier et d'aujourd'hui.*

---

## V a l é r i e M o l e s

---

Responsable culturelle de la Caverne du Pont d'Arc

*La Caverne fait partie de ces sites majeurs porteurs de la matière artistique autour de laquelle se perçoit l'indissociable histoire de l'homme et de l'art. L'origine de cette histoire est intrinsèquement liée à l'impérial besoin de transformer la matière.*

*Il y a 2,5 millions d'années, se jouait un point critique pour notre humanité. Nous étions faiblement équipés physiquement pour nous défendre. Les matériaux disponibles ont alors été façonnés en outils et ajoutés à notre panoplie anatomique. Par cette confrontation aux matières, l'artisan préhistorique a alors pris conscience de ses facultés de conception. La sophistication de certains outils laisse transparaitre, au-delà de leur performance, le plaisir éprouvé à surmonter les difficultés de la matière et à soumettre cette dernière à son imaginaire, jusqu'au choix de son aspect et de ses couleurs. C'est donc assez tôt que ces artisans ont acquis cette capacité à transcender l'utile pour jouer de ce savoir et de ce pouvoir créateur où l'objet créé devient lui-même symbole.*

*Ce rapport, ce lien sensoriel et intellectuel face à la matière, induit chez tous les artistes à travers le temps ce sentiment de fraternité et de proximité. La beauté ne naît-elle pas de la volonté de façonner et d'humaniser l'inerte ?*

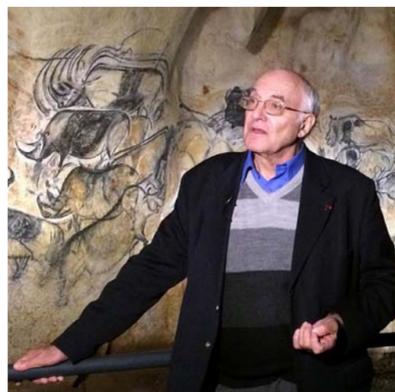
*Les œuvres exposées pour Origin, évoquent ce rapport particulier à la matière. Les œuvres sont issues d'éléments aux formes et aux matières variées qui donnent l'illusion d'être, tout en étant autre. Le travail de la matière et la perception ou l'illusion qui en découle vous surprendra. De la peinture comme de la photo, de la photo comme de la peinture, du tissu comme de l'os, de la céramique comme de la corne ou de l'ivoire.... Une apparence qui une fois le premier regard dépassé dévoile la subtile réflexion de l'auteur liée à son emprise sur la nature, son rapport au temps, sa lecture du monde.*

*Tout cela nous évoque évidemment la caverne et l'art qui y est figuré. Nulle part ailleurs ce processus de l'illusion n'est plus présent et palpable. La caverne qui n'est autre que béton, mortier, métal, plastique est pourtant un chef-d'œuvre, au même titre que la grotte originelle. La matière grise humaine a permis de transformer des éléments non naturels pour faire naître un décor plus vrai que nature et reproduire les œuvres dessinées. Ce processus de transformation et d'excellence sur le travail des matériaux induit aussi une perception tout autre de l'élément d'origine.*

*Ainsi, pour la première exposition présentée à la Caverne du Pont d'Arc, quintessence mondiale et universelle de la création artistique évoquant la Préhistoire, proposer une déclinaison sur la création actuelle inspirée par les talents de ces géniaux créateurs de la Préhistoire, était une évidence.*

*Il était également important pour nous que le catalogue de cette exposition retranscrive cette permanence universelle en donnant la part belle à l'image, en suggérant des parallèles avec la caverne pour souligner de possibles inspirations et aspirations et ne surtout pas briser ce lien qui unit les artistes autour du geste et de la matière depuis l'ORIGIN.*

## HOMO SPIRITUALIS ARTIFEX



### J e a n C l o t t e s

Préhistorien écrivain et spécialiste du Paléolithique supérieur et de l'art pariétal.

*Ce qui distingue l'Homme (Homo) des autres espèces animales, ce n'est pas la sagesse (sapientia, d'où sapiens), mais la spiritualité, c'est-à-dire la capacité et la volonté d'aller au-delà de soi-même et des simples nécessités de la survie pour poser sur le monde un regard interrogatif et interprétatif. Homo spiritualis nous conviendrait donc bien mieux... Pour nous distinguer des Néandertaliens, qui avaient une spiritualité eux aussi mais pas d'art reconnu, on pourrait nous ajouter artifex.*

*Que l'art soit le propre de notre espèce est une évidence. Pendant les temps glaciaires, les représentations laissées dans les grottes ou les abris, plus ou moins codifiées, permettaient le contact avec la réalité surnaturelle des croyances tribales. De nos jours, c'est l'artiste, avec sa personnalité propre, qui interprète le monde et le restitue, le recrée à sa façon, toujours nouvelle, toujours différente, suscitant une empathie plus ou moins forte chez les spectateurs que nous sommes.*

## RESTITUER LES MERVEILLES DE L'ART DES ORIGINES



### G i l l e s T o s e l l o

Préhistorien spécialiste de l'art pariétal et artiste.

*Membre de l'équipe de recherche dans la grotte Chauvet, artiste de métier, je suis intervenu dans la Caverne du Pont d'Arc à double titre.*

*Pour un chercheur, il est exceptionnel de se trouver dans la situation d'avoir à reproduire minutieusement l'objet de son étude. Pour un plasticien, retrouver les gestes, les nuances ou les textures, c'est aussi remonter le temps pour se rapprocher des «ancêtres», les artistes aurignaciens.*

*Il est d'autant plus facile de copier une fresque qu'on en possède une connaissance approfondie, que l'on a compris les manières de faire de l'auteur. Voir apparaître peu à peu les peintures dans l'atelier a aussi soulevé des interrogations, apporté des réponses, ouvert des perspectives inédites. Ainsi, la réplique des grands panneaux a été menée dans l'ordre chronologique d'exécution des compositions originales en tentant de suivre les séquences gestuelles de l'artiste préhistorique, ou de s'en approcher au plus près. Gestes obligatoirement liés au support particulier des parois. Les acquis de la recherche dans la grotte ont conduit à repérer et à anticiper les difficultés de réalisation des dessins en atelier. D'une certaine façon, la restitution des panneaux a permis de passer de la théorie à la pratique.*



# ORIGIN

---

Françoise et Pierre  
Souchaud

---

Françoise Souchaud, commissaire de l'exposition.  
Pierre Souchaud, artiste et critique d'art.

*L'exposition « ORIGIN » réunit les œuvres de seize artistes peintres, sculpteurs, céramistes, photographe, verrier, qui nous conduisent au plus près de ce lieu où s' « origine » en effet la mise en forme picturale, en cet endroit mystérieux où ils savent faire jaillir une certaine lumière capable de sublimer la matière, qui prend alors miraculeusement vie, sens et pouvoir d'expression artistique... Cette lumière qui, comme une étincelle de vérité éblouissante, naît de la fusion entre l'exactitude de la pensée du créateur et l'intensité de son émotion.*

*Ces seize créateurs explorent inlassablement les origines-mêmes de la beauté et ses raisons profondes, entre le hasard de la matière et la nécessité de la vie, en ce lieu du passage de l'inerte au vivant, mais aussi en ce moment où est apparu ce sentiment du sacré, partageable au-delà des temps et des lieux terrestres et qui, à travers l'art, a structuré les sociétés humaines. Ainsi, « ORIGIN » et la Caverne du Pont d'Arc, en confrontant l'art d'aujourd'hui à celui dit « de la préhistoire », communient-ils dans une même interrogation sur les sources de la créativité de l'homme et de sa conscience d'être.*

Matières minérales

pariétales

vestiges



MAURICE **SAGE**  
GUILLAUME **COUFFIGNAL**  
JEAN-MARC **PAUBEL**  
CHRISTINE **FABRE**  
ODILE **DE FRAYSSINET**  
DOROTHÉE **DELORNOIR**



### LA DANSE DES TEMPS FOSSILES

*Et si la pierre, en ses multiples couches brisées, ne renvoyait pas seulement au règne minéral, mais désignait, dans l'esprit de celui qui la contemple, une sorte de paysage intérieur ou, pour le dire encore autrement, une sorte de vie fossile des formes ? Voilà bien la question à laquelle nous convie l'œuvre de Maurice Sage, peintre-poète et paléontologue ayant choisi pour terrain d'étude ses propres affects.*

*A l'image d'un Bissière peignant au jour le jour ses humeurs, son œuvre est le journal de sa vie intime ; la transcription plastique de ses rêveries en taches de couleurs. C'est pourquoi, peut-être, à l'instar des peintres du moyen-âge, Maurice Sage semble avoir fait du dissemblable la clef de voûte de son esthétique : car en-deçà (ou par-delà) le réalisme apparent de ses paysages d'âme, cet artiste à la sensibilité délicate, ne cherche en réalité qu'une seule chose : faire de sa peinture la concrétisation abstraite de ses émotions.*

*Mais pour que se produise une telle conversion du regard (pour que la dissemblance acquière son sens véritable) ne faut-il pas, au préalable, renoncer à voir dans cette peinture une référence au monde extérieur ; et plus particulièrement encore, au monde silencieux des roches et des pierres ? Cela est plus que probable, car à ne s'en tenir qu'à ce seul aspect des choses, nous nous priverions de voir dans son œuvre ce qui en fait sa force et sa grandeur. A savoir : la relation qu'elle établit entre le monde de la visualité pure et celui du sens de nos affects.*

Frédéric-Charles Baitinger  
critique et écrivain d'art



Les grands alignements, 2015



### M A T I È R E

Huile diluée sur toile



Pierres érigées, 2015

Lumière sur les pierres, 2015



Lumière sur les pierres



MAURICE — SAGE

*Force des œuvres pensées, rythmées, épurées... 36.000 ans nous séparent et pourtant elles sont étonnamment contemporaines.*

Ours noir réalisé au charbon de bois et draperie minérale.



MYSTÉRIEUX  
VESTIGES

*Les architectures ruiniformes de Guillaume Couffignal sont des fenêtres d'envol pour l'imaginaire et la rêverie. Elles ont en effet ce mystère de vestiges qui semblent se situer hors du temps et n'appartenir à aucune civilisation connue. Elles peuvent évoquer cependant ce moment originel de la prise de conscience pour l'homme de sa nature humaine, et de l'apparition à lui-même de ce sentiment du sacré qui le fait humain. Ces édifices, avec leurs arènes pour la prière commune et ses escaliers pour la transcendance de chacun, sont des temples pour la célébration rituelle de cette spiritualité native, pour son incarnation et sa cristallisation. Ils sont nés de la fusion de l'âme pure primitive avec le magma incandescent.*

Pierre Souchaud



Grande pirogue rouge, 2016



Grand théâtre, 2016

MATIÈRE

Bronze



Pirogue aux containers, 2015



Comme sur un autel, au centre de la salle,  
un crâne d'ours posé sur un bloc rocheux.

GUILLAUME — **COUFFIGNAL**

*Si la caverne nous ravit, c'est par la permanence de cet espace sacré, qui, l'on croit savoir, fut le théâtre de rituels d'une constance inégalée par nous, modernes. La cavité est si pérenne qu'elle nous tient hors du temps.*



DE  
LA TEXTURE  
PROFONDE  
DE LA VIE

*Jean-Marc Paubel est fasciné par les textures végétales, leur intimité organique, leur lente sédimentation en strates successives gardiennes de mémoire.  
Il aime s'enfouir dans cette sorte d'humus premier, comme pour revenir à l'origine micro-cellulaire de la vie.  
Il utilise pour cela deux procédés totalement opposés. Le premier est la décantation de matière, comme on fabrique le papier. Décantation aléatoire et contrôlée qui produit des textures-paysages, supports de méditation où forme et fond sont confondus dans une sorte de conjonction proprement métaphysique. Le deuxième est le traitement de l'image du végétal par l'informatique qui permet de prolonger le processus vital, de mettre en abîme sa logique interne, d'y pénétrer à s'y dissoudre la pensée même, pour mieux accéder à ce sentiment d'une mystérieuse raison universelle.*

Pierre Souchaud



Sulamite I, 2016

MATIÈRE

Acryl, oxydes métalliques et charges minérales sur papiers mixtes



Sulamite II, 2016



Sulamite III «La sirène», 2016



Sulamite II



Construction en métal et béton de la structure de la caverne

JEAN-MARC — PAUBEL

*Comment évoquer l'art pariétal sans le réduire mais en l'actualisant, en le réactivant dans un geste contemporain ?*

*La thématique des origines et de la matière me renvoie naturellement à la minéralité contenue dans mon travail et son aspect pariétal, décliné dans des oeuvres que je range sous la dénomination générique de « carapaces ».*



LA BEAUTÉ  
COMME  
NÉCESSITÉ

*Christine Fabre œuvre avec la totalité du monde, passé, présent, futur et de tous lieux sur cette terre. Elle fait corps avec la terre, l'eau et le feu, mais aussi avec le minéral, le végétal, l'animal et l'humain bien sûr, pour faire naître ces vasques, ces creusets.*

*« Archéologue de l'imaginaire », elle nous fait apparaître des objets, où l'utilitaire et le rituel sont indissociablement mêlés, où le quotidien rejoint l'intemporel et où le profane côtoie le sacré, pour la célébration d'une spiritualité commune à toutes les religions et à toutes les cultures.*

*Oui, les œuvres de Christine Fabre redonnent du sens, du contenu et de la légitimité à l'emploi du mot Beauté. Elles contribuent à la nécessaire restauration des valeurs esthétiques éternelles et universelles, par leur réinscription exemplaire de l'art dans la sensualité, dans l'évidence immédiate, et, par là, dans la réalité palpable et profonde de l'humain.*

Pierre Souchaud



Veilleur, 2011



Veilleur, 2010



Veilleurs, 2010-2011



Silence 1, 2008



Silence 2, 2008

M A T I È R E

Veilleurs : terre cuite, terre cuite et bronze, pâte de cristal

Silence 1 : terre cuite et caillou de porcelaine  
Silence 2 : terre- bronze et cristal de roche



Main d'artiste soufflée à l'ocre rouge.

CHRISTINE — FABRE

*Juste un instant*

*S'enfoncer doucement au cœur de la terre, découvrir pas à pas une humanité si ancienne et si proche qu'on en est bouleversé à jamais.*

*J'imagine qu'il y avait des hommes qui en gardaient l'accès. Des veilleurs conscients de protéger un trésor ?*

*Dans cet univers minéral je retrouve tout ce qui fait mon travail, les cristallisations, l'ocre, l'hématite, le charbon de bois, tout vient à moi comme une palette qui aurait traversé le temps, jusqu'à la pierre pour broyer les couleurs, tout m'interpelle, les aspérités de la roche qui influencent le trait, sans oublier la composition et la perspective !*

*Nos mains d'artistes tendues vers celles de ces aurignaciens, premiers artistes de l'humanité, sauront-elles les rejoindre ?*



## MATIÈRE LUMIÈRE

*La masse imposante des sculptures d'Odile de Frayssinet est là, devant vous, sans vous écraser, ouvrant l'espace et l'orientant. Mégalithes rayonnant d'énergie, captant les forces du lieu. Mégalithes, alignement, présence du temps, mémoire d'une civilisation à venir (...)*

*Ils sonnent et résonnent dans et sur la forme en creux ou en plein, ils sont le prolongement de la sculpture, ils sont les passeurs des temps que la sculpture engendre et engrange. Découvrir sans réticence, caresser sans retenue cette matière rugueuse et voluptueuse, obtenue par assemblage d'une sorte de ficelle industrielle, avec du sable, poudre de marbre, cendre, pigment, et liant. La main et l'œil sont ravis. Les sculptures d'Odile de Frayssinet ont poussé comme la végétation des déserts : forme-cactus, charnues, épineuses et savoureuses (...). Elles abolissent les frontières de ce qui est immense et minuscule, mince et énorme, du temps et l'espace. Odile de Frayssinet réconcilie la forme et l'espace, et par là touche à l'harmonie profonde des lieux du temps et du rêve, à ce moment singulier de nos vies défaites mais réunifiées par elle. Matière-lumière, donnée du sensible, ces sculptures sont dans l'instant enveloppées par l'éternité.*

Patrick Rosiu (Extraits)



L'âge de fer, 2010-2016

## MATIÈRE

Structure métallique, cordes agricoles en polypropylène, sable, poudre de marbre, oxyde, cendre, pigment.



Stèles, 2007-2012



Stèles



Mortier paysager travaillé pour constituer le décor de la caverne, témoignage du premier chef d'œuvre de l'Humanité.

ODILE — DE FRAYSSINET

*Je viens à la Caverne du Pont d'Arc avec mon admiration, mon humilité et mes sculptures : sont-elles à la hauteur du geste créateur des artistes d'il y a 36 000 ans ?*

*Sommes-nous les mêmes hommes et femmes ?*

*Mon intention, peut-être, est la même, elle rend compte de la nécessité d'être aujourd'hui, aussi, quelqu'un qui témoigne.*



## NOIRES FLAMBOYANCES

*Dorothee Delornoir a eu, un jour, la révélation de la puissance d'expression du bitume, de la beauté du noir absolu de cette matière issue des profondeurs de la terre, dont la lourde opacité venue de lointaines périodes géologiques peut devenir, pour le peintre, la source de flamboyants jaillissements et de fabuleuses transparences.*

*« Rhizomique, inquiétante, opaque, fermée, scellant l'être dans sa propre prison, l'émotion amplifie ses ombres aux pouvoirs sensoriels enveloppants. La matière l'absorbe, perd sa teneur en se transmuant en des transparences subtiles. Les figures suggèrent les impressions à la fois ignées et aquatiques. Une même tache fait coexister la douceur et le drame. Le noir décline ses multiples nuances, brûlures, cicatrices, calcinations, la tâche se dévore d'elle-même puis elle renaît car le langage de l'âme, n'a pas de contour » a écrit Ileana Cornea sur cette peinture issue de l'origine des temps.*

Pierre Souchaud



Croûte terrestre, 2016

## MATIÈRE

Goudron  
sur plaque aluminium



Jaillissement de la lumière, 2016



Croûte Terrestre II, 2016

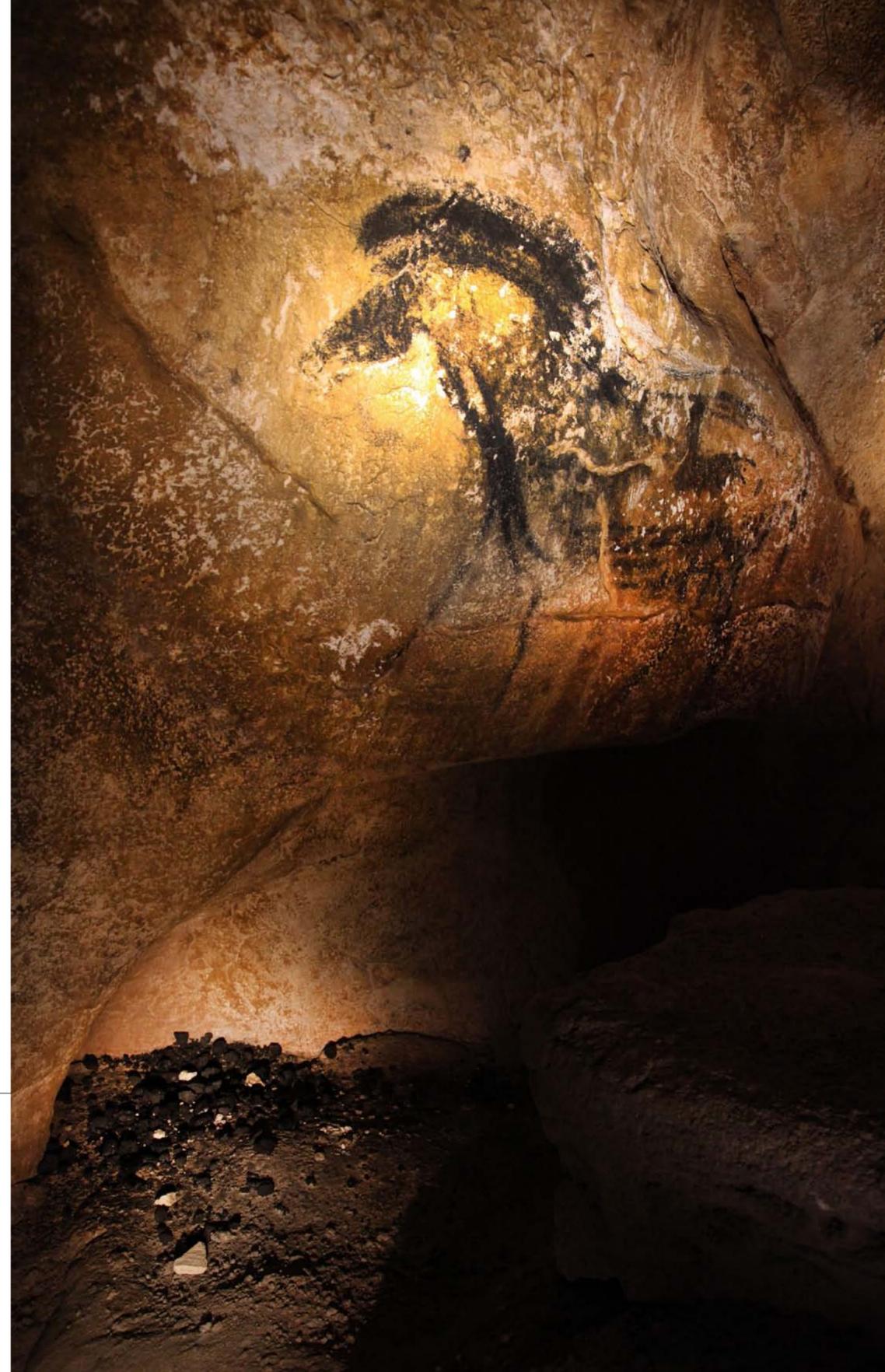


Croûte Terrestre II

DOROTHÉE — DELORNOIR

*Un fabuleux voyage dans le temps à la rencontre de nos ancêtres aurignaciens (...) une exposition -rencontre qui nous fait prendre conscience à la fois du caractère éphémère de la vie et de celui éternel et universel de l'art.*

Sous le cheval réalisé au charbon de bois, un foyer ayant permis de produire le pigment noir si recherché.



Runes

rites sauvages

spiritualités abstraites



GHYSLAINE ET SYLVAIN **STAELENS**  
PAULETTE ET JOSEF **CIESLA**  
PIERRE **SOUCHAUD**  
ALEXANDRINE **GUÉRIN**

MATIÈRE

Bois, fer, crin, chanvre, terre volcanique, tissu



UN MAGMA  
D'ÉMOTIONS

Ghyslaine et Sylvain Staëléns (nés respectivement en 1960 à Montfermeil et en 1968 à Paris) sont un cas presque unique dans le monde des arts de couple fusionnel travaillant à quatre mains : en totale symbiose, avec une complicité digne de musiciens de jazz. Car « nous n'avons jamais cherché la sculpture », disent-ils aujourd'hui, « c'est la sculpture qui nous a trouvés. Notre rêve était de devenir musiciens. » Épris l'un de l'autre depuis leur première rencontre, vivant ensemble depuis plus de trente ans, ils ont traversé d'abord une période difficile où ils avaient un emploi régulier, Ghyslaine dans l'informatique, Sylvain à la télévision. Mais la vie à Paris ne leur convenait pas et c'est pour échapper au piège mortel de la toxicomanie, qu'après divers voyages au Mexique et une période d'errance dans le Sud de la France, ils ont trouvé enfin leur planche de salut dans la création. Avec frénésie, ils commencent alors à collecter toutes sortes de matériaux naturels, - lichens, pierres, bois – qu'ils assemblent pour en faire sortir les formes et les personnages visionnés dans leur texture. Leurs premières sculptures datent de 1995. Peu après ils s'installent à la campagne, dans un hameau isolé du Cantal, au pied des volcans. Une région dont la rudesse empreinte de christianisme et de magie primitive les inspire profondément. Tout un bestiaire et tout un peuple de guerriers, de druides et de chasseurs, ou de cavaliers barbares chevauchant d'étranges créatures, va naître de cet environnement, avec de grands bas-reliefs, sablés de pigments rouges, figurant « le magma d'émotions » qui nous anime et qui, dans leur période antérieure, avait failli les emporter.

Texte de Laurent Danchin, Juin 2014



Chasseur rouge, 2014



Chasseur blanc, 2016



Chasseur blanc, 2016



Gardien, 2014



La bataille de l'absurde - droite, 2013



La bataille de l'absurde - gauche, 2013



Personnage femme rouge, 2014



Chasseur blanc, (détail)



Regard puissant des lions des cavernes en chasse.

GHYSLAINE & SYLVAIN — **STAËLENS**

*(...) sourde et puissante pulsation créatrice qui rythme au fil des siècles la vie de l'humanité et des créateurs qui savent l'entendre.  
De même que pour les Aurignaciens, c'est la proximité de la nature qui façonne notre imaginaire, elle nous fournit, comme elle leur a fourni la matière pour faire partager au monde ce qu'elle nous a permis d'entrevoir ; alors finalement, quoi de plus naturel pour notre petite tribu du XXI<sup>ème</sup> siècle que de rejoindre la grande famille des Aurignaciens ?*



RENAÎTRE  
DE SES  
CENDRES

*Josef Ciesla est un artiste prométhéen, qui fait vie de toute matière, qui la sublime en signes symboliques comme l'ont fait avec les mots ses amis, magnifiques poètes comme Lionel Bourg et Andrée Chedid, et dont la puissance créatrice excède avec bonheur les limites convenues de l'art de ce temps.*

*Cette fabuleuse aptitude à transmuter la matière en substance vivante et poétique s'est manifestée très tôt, lorsque, jeune émigré polonais, il travailla dans une fabrique de tulles et dentelles de Lyon et y inventa très vite de nouveaux procédés de tissage et de teinture pour toutes sortes de fibres d'origine animale ou végétale.*

*Cette première période créative a déterminé sa prédilection pour la sculpture textile développée vingt ans plus tard en collaboration étroite avec Paulette son épouse ; de même pour de nombreux autres modes et supports d'expression qu'il mixte à l'infini.*

*L'œuvre textile présentée ici, réalisée en 1980, intitulée « Embrûlure première », est très significative de la force d'inventivité plastique du couple formé par Paulette et Josef et de leur parfaite maîtrise des techniques utilisées... significative aussi de cette faculté qu'ils ont de pouvoir redonner vie à la matière inerte puisque cette œuvre est née de l'observation fortuite de débris de bois calcinés en forêt et de leur étrange pouvoir de fascination visuelle, de symbolisation et d'envol de l'imaginaire... Ainsi, l'artiste a-t-il su faire renaître la vie...de ses cendres-mêmes.*

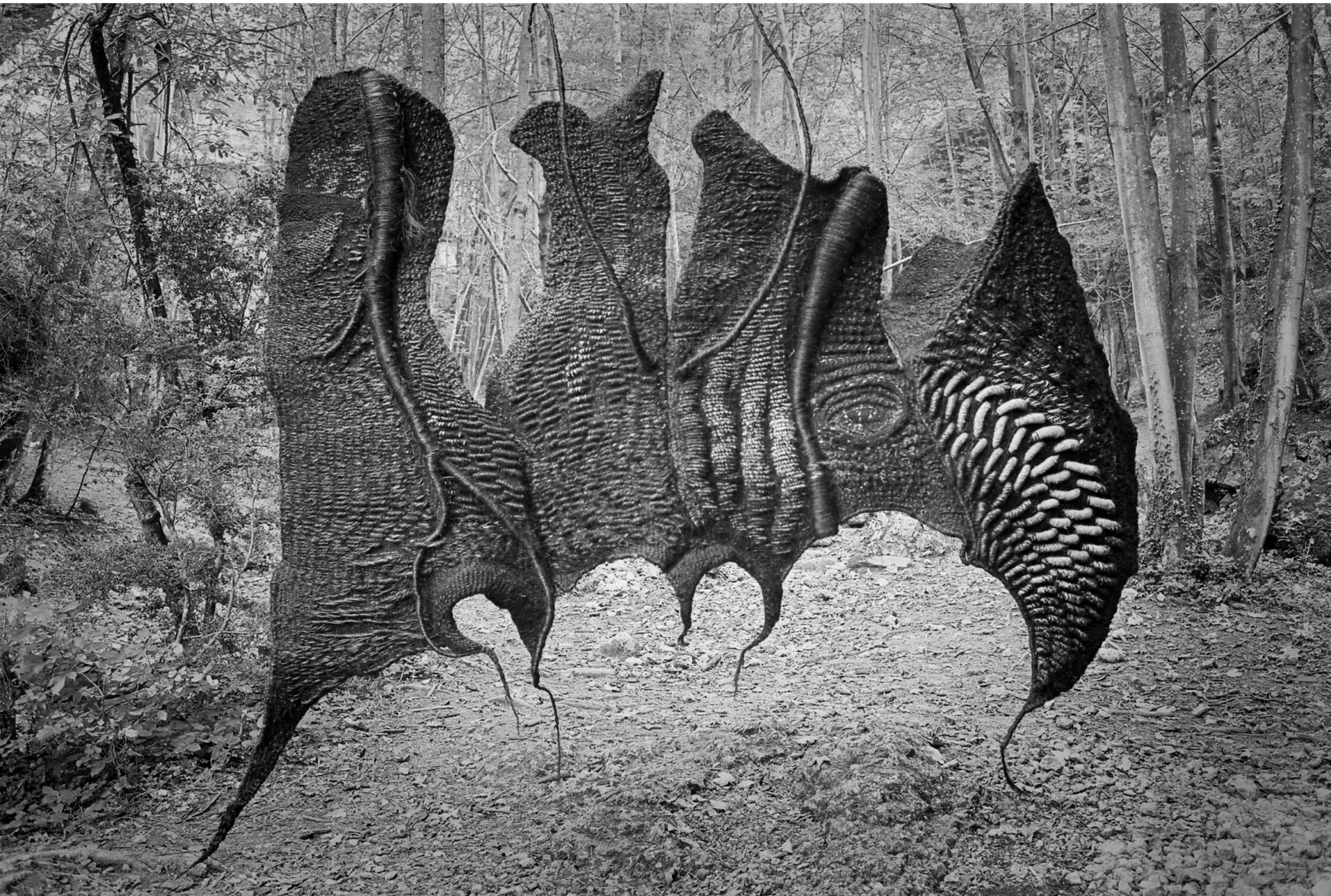
Pierre Souchaud



Embrûlure première, 1980 (détail)

M A T I È R E

Sisal, laine,  
rayonne, lin.  
Tissage mixte,  
crochet, guipage.



Embrûlure première



Signe abstrait sur pendant rocheux.

PAULETTE & JOSEF — **CIESLA**

*Nous avons été bouleversés par l'intelligence suprême qui est à l'œuvre dans les gestes qui ornent La Grotte. Mue par la spiritualité, elle culmine dans une sensation de beauté première. En notre temps, la richesse des possibles sert à profusion notre imaginaire. Et tout à la fois entrave le chemin qui va vers l'essentiel. Ne serions-nous pas quelque peu « brûlés » dans nos origines ?*

*Il serait trivial d'oser rapprocher Embrûlure première d'une empreinte ailée posée il y a 36.000 ans dans un geste créateur minimum qui impressionne et parle à tous. Mais c'est une belle offrande qui nous est donnée de présenter ici notre œuvre textile.*

SOUCHAUD

ORIGIN

PIERRE

.48  
.49

### UN PARCHEMIN D'ÂME

*La matière, subtilement travaillée, tient du parchemin d'âme, et de peau lointaine aux sombres plis indéfinis. S'il y a paysage, vertical et abstrait, le corps profond en serait l'horizon caché. Sur fond de douces ténèbres, couleur de vieille terre et de boue intime, surgissent de claires fenêtres chromatiques, fines clartés qui ensemencent l'espace. Tout bouge, dans cette fine érotique d'univers. Pierre Souchaud a saisi l'instant magique d'un miracle spatial et humain, où les soubresauts de la chair secrète épouseraient les mouvements profonds de l'univers.*

*Une souterraine sensualité anime l'œuvre tout entière. Les espaces se pénètrent en picturale et secrète extase. Coït cosmique, aux limites du tragique et de la volupté.*

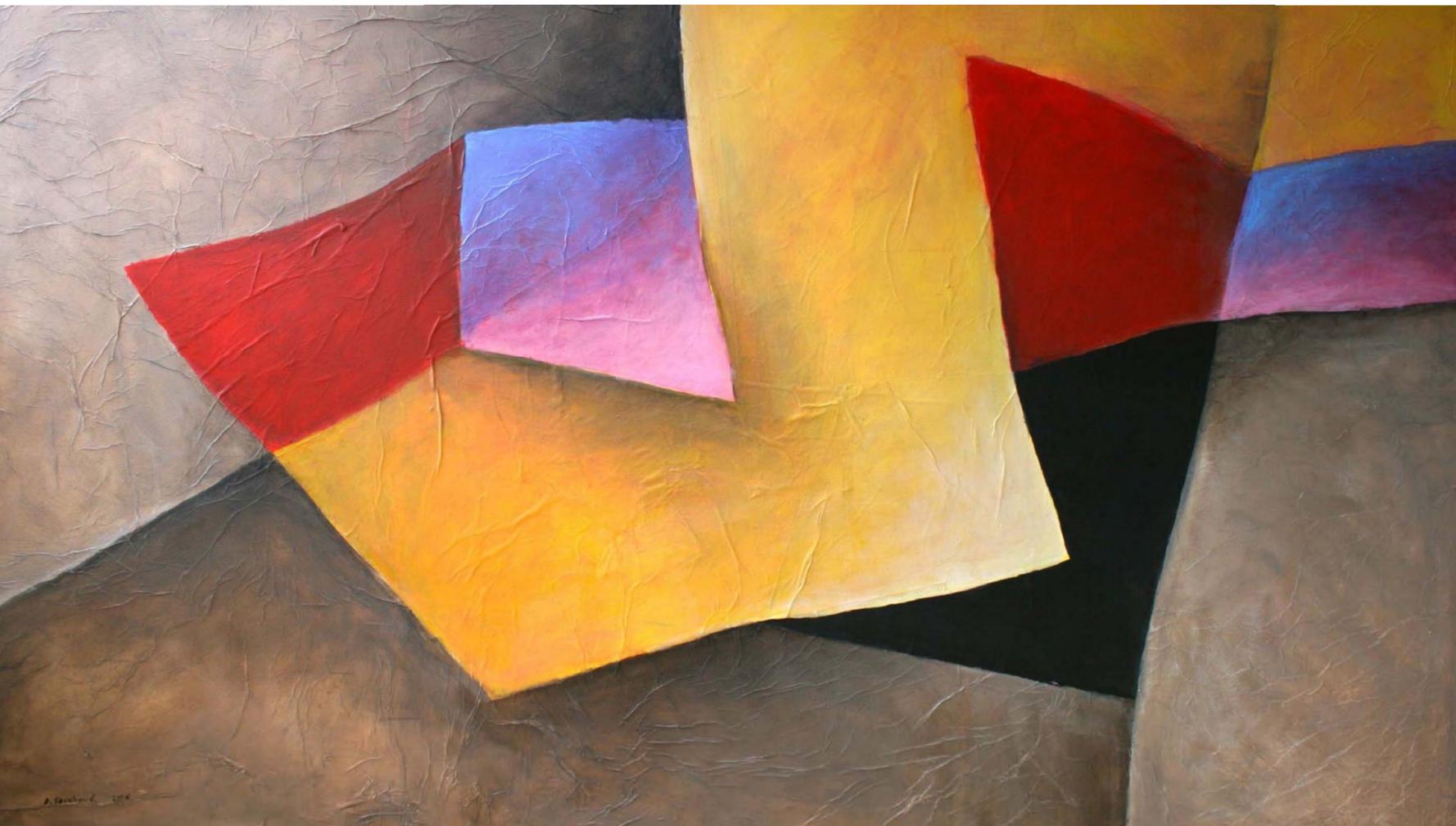
Christian Noorbergen



Tectonique, 2016

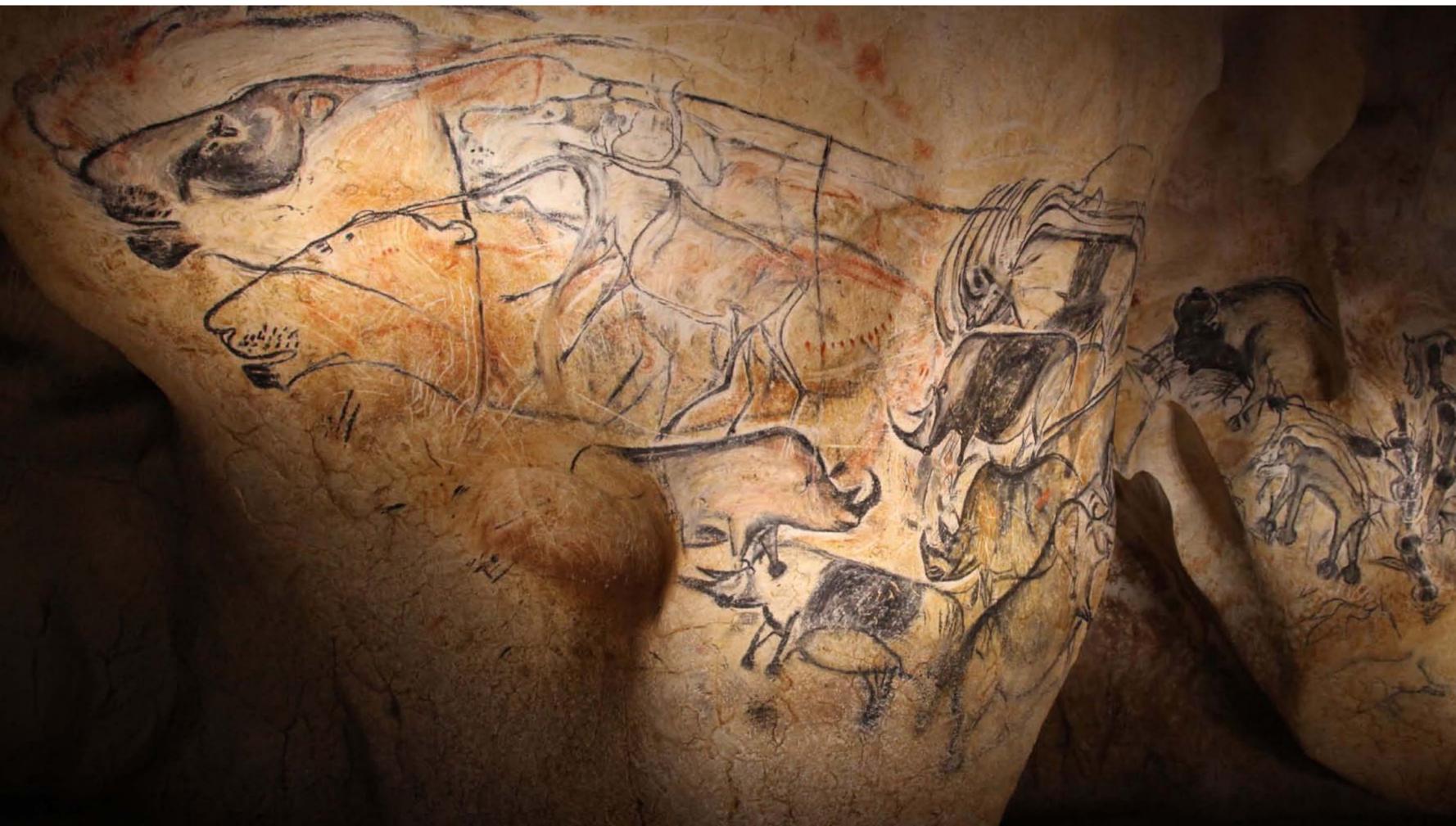
### M A T I È R E

Acrylique sur toile



Tectonique, 2016

.50  
.51



PIERRE — SOUCHAUD

*On dit que les artistes aurignaciens étaient guidés par les trous, les bosses, les fractures, les anomalies de la paroi des grottes pour faire naître leurs représentations d'animaux... Mes propres peintures apparaissent aussi de cette façon... Et je suis fier de m'inscrire dans cette « lignée » de plasticiens, ô combien millénaire et respectable.*

Paroi bosselée choisie par les artistes chasseurs pour mettre en mouvement ces quatre-vingt douze animaux constituant leur bestiaire.



TRACES  
D'HUMANITÉ

*La puissante signification du temps lié à un lieu et à un moment, rattachant à ce qui s'est passé auparavant, l'espace et la mémoire que nous laissons par notre absence.*

*Dépaysement du paysage, utopie du cheminement à l'écoute de la matière, formes apparemment arrêtées du minéral, détecter une métamorphose permanente. Enfin, l'immobilisation paraît propice à une plongée dans la matière. Chaque sculpture est toujours à la limite de l'échec.*

*Une longue pratique avec la matière mais également avec la mémoire. Pendant 30 années les problématiques des phénomènes de sédentarisation des tribus m'ont tenues en haleine, en parcourant un certain nombre de territoires mais surtout en nomadisant avec les tribus dans les divers déserts du Proche et Moyen-Orient jusqu'au Golfe Arabo-persique puis la découverte de l'Asie. Toujours ce leitmotiv incessant : l'argile / l'homme, sa trace dans la terre cuite que nous découvrons, des siècles plus tard, que peut-on se permettre d'interpréter de ces vies. Ce sont ces pratiques traditionnelles récoltées que j'ai interprétées aidée par mes multiples carnets d'enquêtes, de croquis, de dessins à l'encre de chine.*

Alexandrine Guérin



Bambous, 2013



Bambous, 2013 (détail)

MATIÈRE

Terre cuite  
enfumage à 1080°

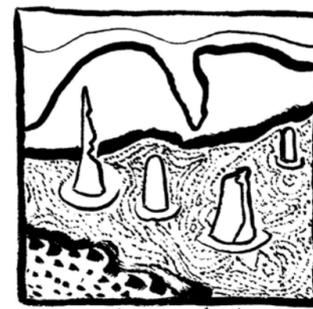


Bambous (détail)

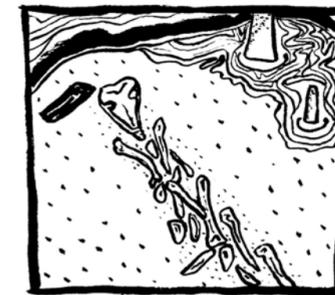


Piste d'empreintes d'ours des cavernes : omniprésence de l'animal dans la cavité.

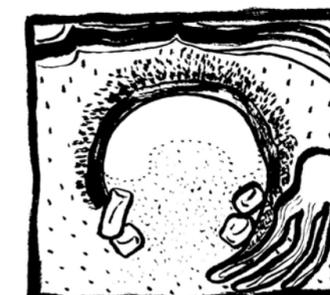
ALEXANDRINE — GUERIN



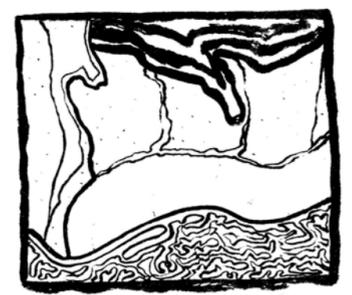
LE NEGATIF. LA MÉMOIRE EN MIRROR. PLANQUER SES MAINS DANS LES POCHEs POUR NE PAS TOUCHER...



DES MILLÉNAIRES DE COULÉES D'EAU FABRICATION D'UN SUPER "CARREPAGE" RAYNURE.



ÉTIREMENT DES OSSEMENTS. PAS LOIN, LE ŒU DU REPLÈMENT DES OURS POUR L'HIBERNATION. S'IMAGINER PROTÉGÉ...



L'AUTOROUTE DES OURS SUIVRE LA PARI POUR RETROUVER LE JOUR, LA CHASSE, LES CHÊNES, LE DEHORS.

Croquis réalisés après visite de la caverne, par Alexandrine Guérin.

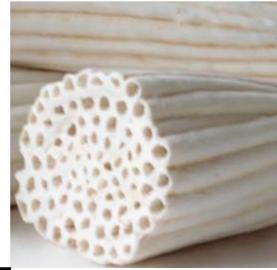
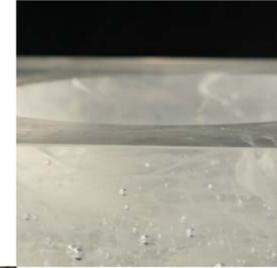
Traces

terres

de

mémoire

MONIQUE ET GEORGES **STAHL**  
BÉNÉDICTE **VALLET**  
ISABELLE **LECLERCO**  
ANDRÉ **LE MAUFF**  
MÉLANIE **NITTING**  
PIERRE **RIBA**





## TRAVERSÉE DE LUMIÈRE

*Le verre est, pour Georges et Monique Stahl, une matière surnaturelle et magique, captant et transfigurant la lumière et la pensée, permettant le dépassement, la traversée, le défillement du regard, l'ouverture de la conscience et la voie de la transcendance. L'infini du ciel et de la mer, les nuages et les vagues toujours renouvelés sont là, dans des œuvres aux transparences envoûtantes, qui incitent à la rêverie contemplative et à la communion spirituelle avec les beautés de la nature. L'œuvre présentée ici, « La porte des migrations », est une ode à cette harmonie naturelle qui lie l'envol du vivant aux éternelles puissances telluriques.*

Pierre Souchaud



Le fantôme de l'ours, 2016



Porte des migrations, 2016



Le Graal, 2016

## MATIÈRE

Pâte de verre  
cristal



Porte des migrations



Porte de la caverne : passage d'un paysage contemporain au paysage souterrain des aurignaciens.

*Je ne connais jamais le service que pensait rendre notre ancêtre qui dessinait les lions sur les parois de la grotte, mais je sais que nous avons la même émotion en regardant un vol d'oiseaux et je suis sûr qu'il avait le même souci de faire « œuvre » que moi. Cette caverne et notre travail c'est l'expression de l'unité supérieure de l'humain.*

MONIQUE & GEORGES — **STAHL**



DÉLICATES  
CONCRÉTIONS  
DU TEMPS

*Le pouvoir de fascination des délicates porcelaines de Bénédicte Vallet, vient sans doute de ce qu'elles sollicitent une mémoire archaïque du monde en évoquant ce passage du minéral à l'organique. On y voit comme l'apparition de premières structures vivantes organisées et conscientes de l'être : efflorescences coralliennes, colonies de coquillages, invertébrés pélagiques aux formes extraordinaires mais viables, phénomènes de concrétion, de calcification, de sédimentation, de cristallisation d'ordre géologique... Ce sont les objets précieux et fragiles, comme destinés à une prière intime qui permettrait d'arrêter le temps afin que le regard et la pensée puissent s'y dissoudre paisiblement..*

Pierre Souchaud



Vasque et cornes, 2016



Corne des marais, animal femelle, 2016



Duo de vasques, 2016



Enchevêtrement cornes des marais, 2016



Vasque et cornes, 2016



Trio de cornes des marais, 2016



Corne des marais, animal femelle



Crâne et cornes d'un bouquetin recouverts d'un voile de calcite.

*Eloge pariétal de la faune sauvage où l'Aurignacien déjà étonnant créateur, était en symbiose avec la Nature. Cavité remarquable où la pensée oscille furtivement, de façon émouvante dans le temps et s'interroge sur les activités anthropiques (contemporaines).*

**BÉNÉDICTE — VALLET**

|



VÉNUS,  
MATERNITE,  
FÉCONDITÉ

*Isabelle Leclercq a intitulé une de ses récentes œuvres « origine du monde », car il est vrai que sa création évoque une beauté qui tient de l'innocence et de la pureté originelle. Une harmonie première qui précède le passage du temps, mais que le travail de celui-ci restitue dans ses jeux entre l'inerte et le vivant. Ce sont, dans l'ordre du minéral, les formes nées de longs processus géologiques de concrétion, de sédimentation ou d'érosion. Et puis, dans l'ordre du vivant, ce sont « les rides d'un visage, les cernes du tronc d'un arbre coupé, les stries de croissance d'une huître ou d'un coquillage »*

*Alors Isabelle Leclercq restitue par l'épreuve du feu, à partir de « ces rubans de terre qui sont aussi rubans de temps » dit-elle, ces longs processus d'apparition de formes à l'évidente et fascinante beauté, parce que s'y conjuguent miraculeusement le biologique, le sensuel et le spirituel dans une apaisante et mystérieuse intemporalité.*

Pierre Souchaud



Fécondité, 2013

MATIÈRE

Grès et porcelaine



Apollon 2, 2016



Venus, 2015



Apollon, 2015

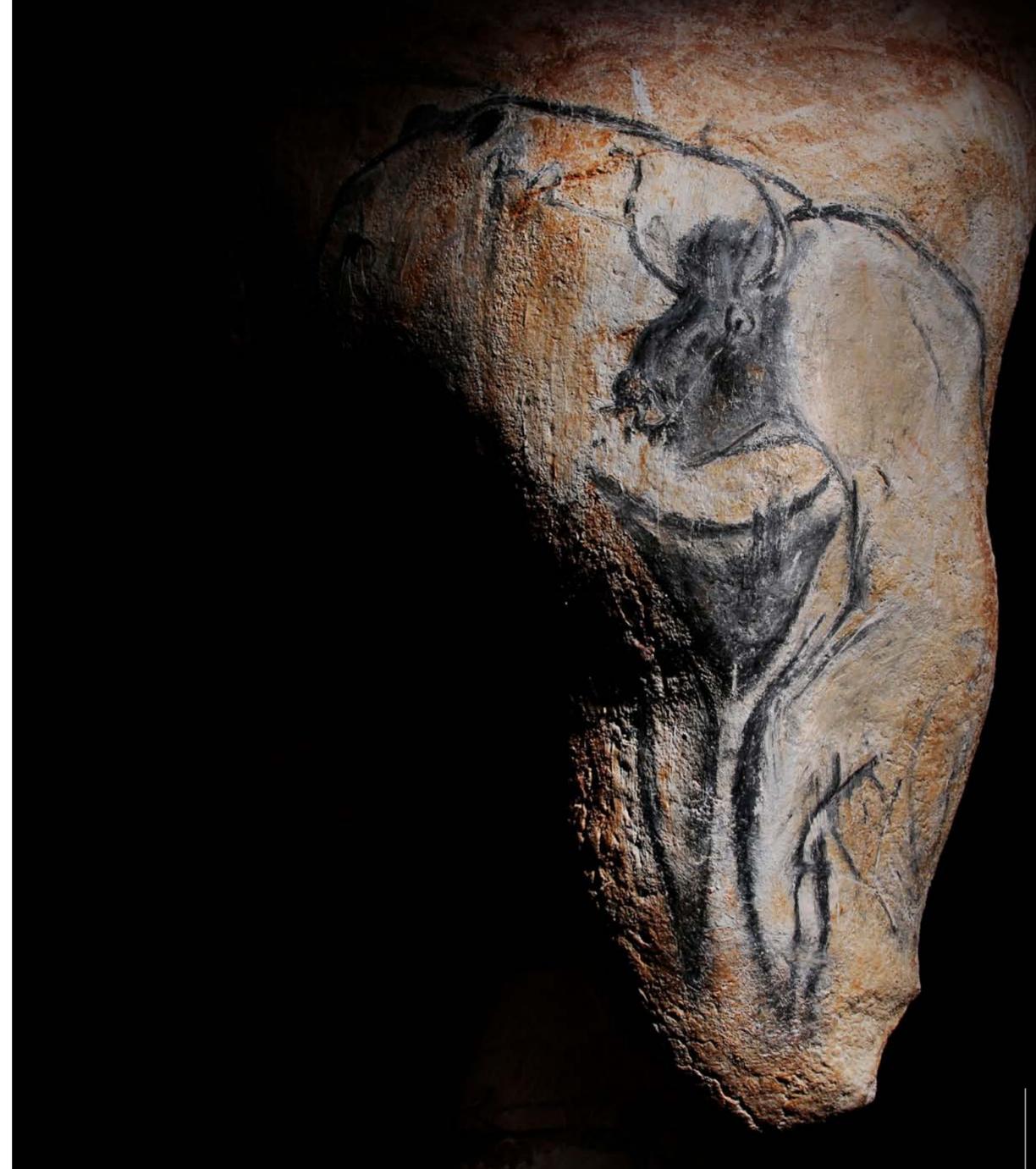


Fécondité petite, 2016



.68  
.69

Fécondité petite



Représentation féminine symbolique dite « Vénus » dessinée sur un pendant rocheux au fond de la caverne.

ISABELLE — LECLERCO

Mon travail porte en général sur les cycles de la vie (installations de cocons, chrysalides, graines, Calebasses en forme de nid ou de ventre etc.). Le thème de la Vénus ou de la Fécondité s'inscrit dans cette recherche. La construction des céramiques par rubans de terre additionnés renvoie aux cycles géologiques et organiques de la nature : sédimentation, érosion, croissance saisonnière des coquillages, des troncs d'arbres...

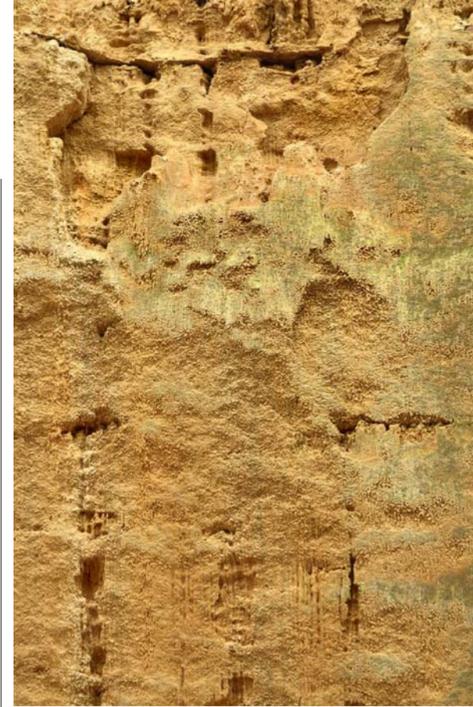
L'approche du corps humain - lieu mystérieux des cycles de vie - est aussi ce qui me fascine dans de nombreuses sculptures de la préhistoire, de civilisations disparues et aussi de ce qu'on qualifie « d'arts premiers ». La force, la simplicité, la poésie des Vénus de la préhistoire nourrit ainsi mon travail.



RÉVÉLER  
LE RÉEL

« Je ne reproduis pas le réel, je le révèle » dit André Le Mauff... mais pour révéler ce réel, il faut d'abord le regarder et surtout avoir cette disponibilité du regard qui permet de le voir, de le saisir, et enfin, de le fixer sur la photographie... Et André Le Mauff a l'œil qui convient pour cela, vif, libre, sauvage, vigilant, ouvert et suffisamment éveillé pour déceler immédiatement parmi les milliers de propositions visuelles offertes par la vue permanente des menues choses de ce monde, celle, furtive, d'un réel plus profond. Celui d'un pan de réalité qui devient objet de fascination pour le photographe, parce qu'il est le lieu d'une heureuse rencontre aléatoire entre des éléments visuels porteurs de pouvoirs d'évocation et d'expression dans des registres certes très différents, mais de la rencontre desquels jaillit miraculeusement une évidence première. Cette mystérieuse évidence propre à la peinture abstraite, parce qu'elle est sans objet figuré et, grâce à cela, révélatrice d'une autre réalité, qui est celle justement de cette fabuleuse aptitude que possède l'œil humain à donner du sens et de la beauté à ce qu'il voit.

Pierre Souchaud



## MATIÈRE

Photographies pigments sur  
coton

Elément terre 2, 2009



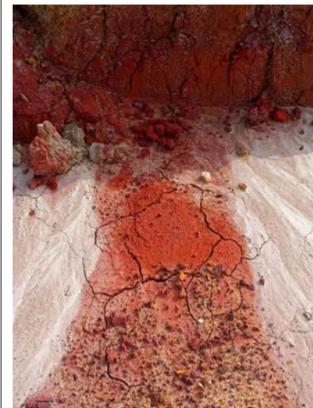
Elément terre 16, 2009



Elément terre 12, 2009



Elément terre 4, 2009



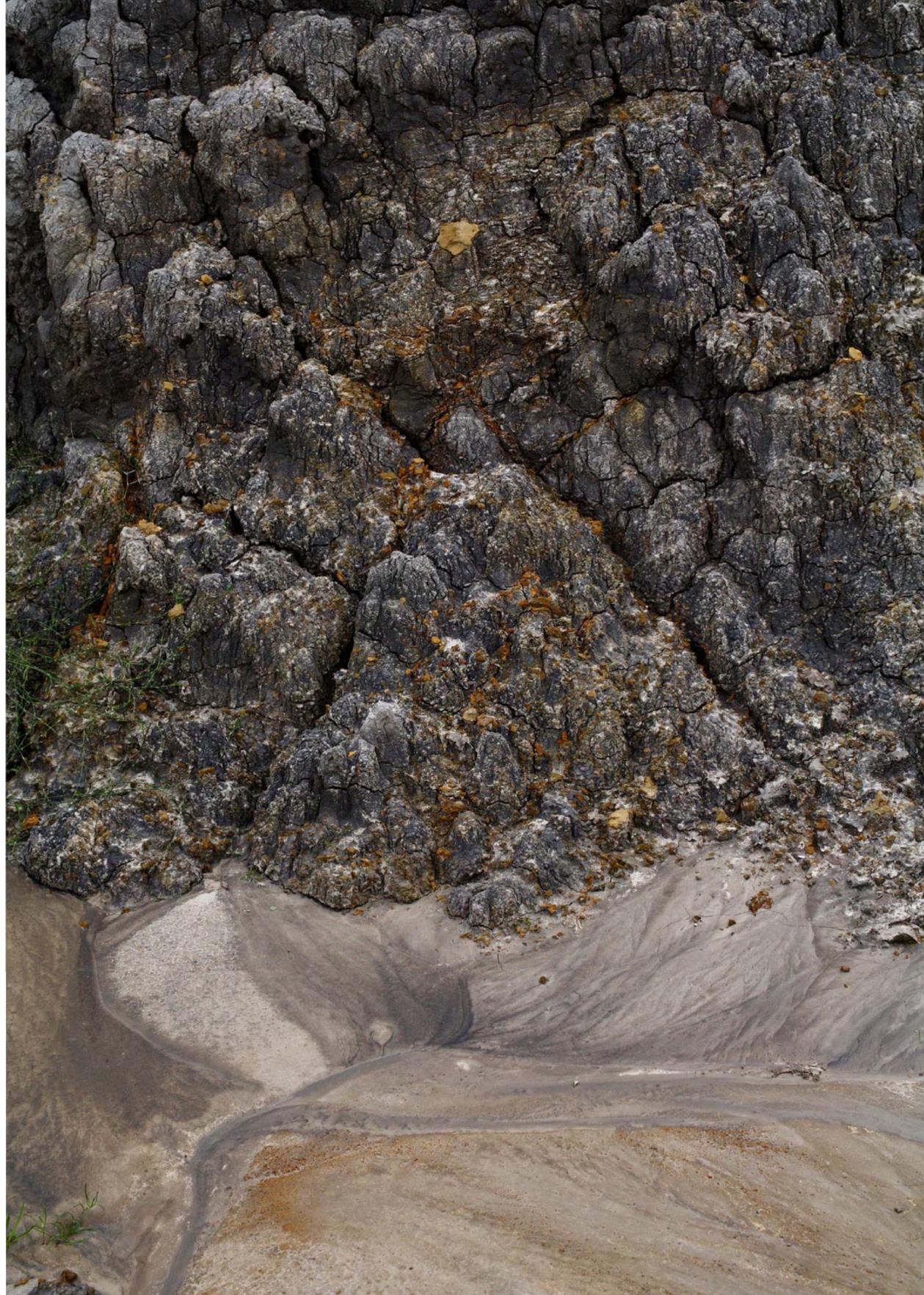
Elément terre 9, 2009



Elément terre 14, 2009



Elément terre 15, 2009



Paroi rubéfiée suite à d'intenses feux à l'entrée d'une étroite galerie menant à la salle du fond de la caverne.

ANDRÉ — LE MAUFF

*Rentrer dans la caverne c'est progressivement se faire tout petit, dans la nuit noire s'habituer à l'obscurité pour assister au lever d'un minuscule soleil qui s'embrase au bout de cette torche. Je ressens sa puissance rassurante, sa chaleur et aussi celle du bras de l'homme qui la porte pour éclairer ce nouvel univers.*

*Je le suis et tout de suite des ombres se déplacent pour projeter son rêve, donner vie à son projet, anticiper son trait.*

*La Caverne du Pont d'Arc a pour moi la même puissance d'évocation symbolique que ces petits hôtels dédiés aux ancêtres. Ils nous mettent en empathie avec ces hommes et leur environnement, si loin, si proche.*

*Un monde de coopération entre les humains et aussi avec les animaux parce que hier comme aujourd'hui, notre survie en dépend.*

*Avec l'exposition « ORIGIN », je fais ce voyage dans le temps avec eux et pour eux, en écrivant avec la lumière ce qui est l'étymologie du mot photographie, mon médium.*

M A T I È R E

Tissus  
et draps anciens plissés  
Coton et lin

Mégalocéros, 2016

Mégalocéros, 2016 (détail)



LES PLIS  
DU TEMPS

*Les sculptures de Mélanie Nitting réalisées par pliures de draps anciens, chargés d'histoire et porteurs des marques de la vie passée, sont des invitations à voyager dans le temps de nos mémoires, à la recherche de nos origines. Ces pliages d'étoffe vont au-delà de la simple virtuosité technique. Ils sont comme des gestes rituels réalisés dans un état de recueillement sur soi, permettant de renouer avec sa propre nature instinctive et de partager une même émotion.*

Pierre Souchaud



NITTING

ORIGIN

MÉLANIE



Mégalocéros

*Entre arts et sciences, passé et présent,  
émotions et fascination*



MÉLANIE — NITTING

Grand cervidé, appelé mégacéros ou mégalocéros, aux bois de plus de trois mètres d'envergure rarement représentés.

RIBA

ORIGIN

PIERRE

.78  
.79

## VERS L' « ESSENTIEL »

*Le travail de Pierre Riba est tout entier tendu vers la recherche de ce qu'il appelle un « essentiel », et qui pourrait aussi s'appeler raison profonde ou nécessité originelle.*

*La sobriété des formes est le résultat d'une condensation de la pensée sensible pour aller vers cet « essentiel », c'est-à-dire pour atteindre la plus haute intensité de son expression en ce point extrême où vont pouvoir fusionner toutes les forces vitales, pour arracher l'esprit de la matière.*

*Cette condensation se fait par sédimentation stratifiée de carton comme le font les couches géologiques et comme le font les piles de haut voltage. Les formes simples se chargent alors de la puissance et la sagesse muette des œuvres de l'art primitif, des dolmens, des fossiles, des outils usés des paysans, des pierres polies par le torrent, des chaos granitiques, des cascades naturelles.*

*Cette sagesse et cette puissance apaisantes, sont celles de tous les objets qui ont accumulé au cours du temps une fantastique et mystérieuse énergie à la fois humaine et tellurique.*

Pierre Souchaud



Les feuilles de la nuit, 2013-2015

## MATIÈRE

Carton  
peinture  
poudre de graphite



Rhinocéros aux lignes épurées jaillissant de la paroi.

PIERRE — **RIBA**

*Anonymes mes ancêtres de la grotte Chauvet-Pont d'Arc qui firent jaillir de la roche ces magnifiques épures étaient, sans nul doute, de grands artistes.*

## BIOGRAPHIES

### JOSEF ET PAULETTE **CIESLA**

Josef Ciesla est né en 1929 en Pologne. Privé d'études, il voulait cependant devenir ingénieur pensant « qu'un ingénieur peut tout inventer ». Il est devenu créateur. Sculpteur de matériaux multiples et peintre. Le textile est venu à lui au temps de l'apprentissage, c'est l'un de ses employeurs qui l'inscrit aux cours du soir de l'Ecole Supérieur de Tissage de Lyon qu'il suivra pendant trois ans, et naturellement il gagne sa vie dans l'industrie textile jusqu'au moment où il décide en 1968 de devenir artiste à part entière. Paulette est née en 1944. Sa rencontre a influencé son engagement pour la vie artistique. C'est elle qui l'invite en 1974 à reprendre le fil pour créer ensemble des œuvres textiles.

-----

### GUILLAUME **COUFFIGNAL**

Sculpteur, artiste-fondeur autodidacte né en 1964, il apprend l'art de la cire perdue avec un fondeur traditionnel de Koudougou au Burkina Faso à 23 ans puis devient ouvrier fondeur pendant dix ans dans la région de Toulouse. Il crée sa propre fonderie en 1999. Connaissant la technique sur le bout des doigts, Guillaume Couffignal excelle à trouver ce moment si particulier de l'accord parfait de la forme et du fond. Il va vers l'essentiel et ses « bateaux », ses « théâtres » sont visions sublimes et dépouillées, sculptures dont l'empreinte marque durablement la rétine. Il est exposé de manière permanente à la Cavin Moris Gallery de New York.

-----

### DOROTHÉE **DELORNOIR**

Dorothee Delornoir est née à Lodz en Pologne où elle vit jusqu'en 1989 puis s'installe à Paris où elle ne cessera sa recherche constante d'une identité artistique originale et personnelle. En 2011, elle participe à l'Atelier Malutra, à la Bastille puis découvre le bitume en 2014 où elle se prend de passion pour ce nouveau médium et expérimente de nouvelles formes de création dans son atelier de Saint Rémy-Lès-Chevreuse. Elle découvre les possibilités infinies de ce dérivé du pétrole, et met au point une technique personnelle et innovante.

-----

### CHRISTINE **FABRE**

Christine Fabre s'est formée à l'école des Beaux-Arts de Marseille et au tournage à Aubagne. Partant de la technique japonaise du raku, elle a depuis longtemps développé un style très personnel, une signature tant par ses puissants effets de matière que par ses associations raffinées de la terre à d'autres médiums, comme le verre et surtout le bronze, venus enrichir son langage artistique. La céramique de Christine Fabre se déploie autour de séries thématiques inspirées de thèmes et de figures qu'elle explore en profondeur. Toutes dessinent un monde imaginaire à dimension archéologique qui suscite la fascination. Depuis 1980, elle a participé à de nombreuses expositions en France et à l'étranger, dernièrement au Liuli China Museum de Shanghai et au Liuli Gong Fang de Taipei. Elle est artiste permanente de la Galerie Capazza à Nançay et membre de l'Académie Internationale de Céramique depuis 2010.

-----

### ODILE **DE FRAYSSINET**

Née à Santiago du Chili, elle vit jusqu'à l'âge de 24 ans dans différents pays du monde. Elle est particulièrement marquée par les magnifiques tissages et poteries d'Orient et d'Amérique du Sud. Après des études de littérature, ethnologie, espagnol, et psychopathologie clinique, depuis 1990 elle se consacre essentiellement à la sculpture, tout en élevant ses trois enfants. Elle utilise son savoir-faire avec les fils pour inventer une matière : partant d'un tissage de cordes en polypropylène s'élevant sur une structure métallique qu'elle aura auparavant soudée à cet effet, elle va procéder à une suite de métamorphoses créant pour ses grandes sculptures, les « STÉLES », une véritable « peau », qui leur permet de résister en extérieur tout en demeurant légères. D'autre part, portée par la problématique du passage, elle va l'exprimer dans une autre direction, celle de ses « BARQUES », dessins métalliques jetés dans l'espace. De plus petite taille les « TABLETTES » sont des créations issues de la même technique et de la même réflexion et déclinent des thèmes liés au voyage, à la mémoire, et à l'archéologie. Elle signe également des collections de « BIJOUX » qui sont eux aussi créés à partir de fils. Elle vit et travaille dans le Gard.

-----

### ALEXANDRINE **GUERIN**

Née en 1961, archéologue et céramiste, Alexandrine Guérin, entretient une longue histoire avec la matière mais également avec la mémoire. Ses recherches sur la sédentarisation des nomades dans les divers déserts du Proche et Moyen-Orient et d'Asie irriguent toute sa pratique de céramiste. Quelles sont les traces laissées par ces populations mouvantes ? La céramique, imputrescible lorsque la terre est cuite à une certaine température, est le ferment de la mémoire. Depuis 1999, elle entreprend des enquêtes ethnoarchéologiques sur les pratiques de potières et tente d'interpréter, aidée par ses multiples carnets d'enquêtes, de croquis, de dessins à l'encre de chine, les traces laissées dans l'argile.

-----

### ISABELLE **LECLERCQ**

Isabelle Leclercq vit et travaille à Lille. Elle a étudié la céramique avec Émile Desmedt à l'Académie des Arts de Tournai. Elle pratique une céramique de haute qualité en porcelaine et en grès (cuisson 1 200 à 1 260°C). Elle fait émerger de la terre, généralement, des formes évocatrices au nom de « cocons » ou de « chrysalides » évoquant des thématiques de genèse et de cycle de vie. Celles-ci rappellent « cette spirale du temps qui renvoie aux rides d'un visage, aux cernes du tronc d'arbre coupé, aux stries de croissance d'une huître... » (I. Leclercq). Ces œuvres sont exposées au musée La Piscine à Roubaix et présentées dans de nombreuses galeries et centres d'art en France et en Belgique.

-----

### André **LE MAUFF**

Photographe, André Le Mauff vit et travaille dans le sud de la France. Depuis 2006, il expose régulièrement à la Galerie Emiliani de Dieulefit et à la Galerie Capazza de Nançay. « Je ne reproduis pas le réel, je le révèle ». Il fixe la réalité comme des peintures abstraites et en révèle le sens et la beauté.

-----

MÉLANIE **NITTING**

Née en 1988, en Lorraine, Mélanie Nitting vit et travaille à Lyon. Elle nous invite, par le biais des plis de ses sculptures, à voyager dans le temps, dans nos mémoires, à la recherche de nos origines. Ses œuvres sont réalisées avec des draps anciens, chargés d’histoire et porteurs des marques du temps.

Connaissant certains secrets des tissus grâce à sa formation de costumière, plier ces draps est, au-delà d’une simple technique, une manière de penser différemment la mise en forme de la matière.

Observant la nature dans un premier temps, puis esquissant des études préparatoires mathématiques, ce sont ses plis qui, réalisés dans un état de recueillement, lui permettent de renouer avec sa nature instinctive, sa nature originelle.

Ainsi, chaque sculpture est une histoire, un voyage, une renaissance.



JEAN-MARC **PAUBEL**

Artiste auteur autodidacte né en 1961, Jean Marc Paubel développe depuis trente ans une œuvre personnelle, singulière et atypique. Il s’implique fortement avec sa compagne depuis plus de vingt ans dans de nombreux projets artistiques collectifs (plus de deux cents).

Il expose avec Françoise Souchaud depuis 2007 et sera fortement impliqué dans le projet ORIGIN depuis 2015, notamment en appui artistique, organisationnel et scénographique.



PIERRE **RIBA**

Né en Ardèche en 1935, Pierre Riba vit et travaille dans le sud de la France et en Espagne. Peintre, architecte, illustrateur, décorateur, il s’intéresse rapidement dans les années 60 et 70 à la sculpture et se consacre alors à un matériau : le carton cannelé.

Sa quête obsessionnelle de l’essentiel et de l’épure l’amène à privilégier le noir profond et à choisir des formes arrondies et archaïques.

« Je m’intéresse aux travaux à dominante monochrome, au minimalisme, à l’art africain, à celui des Cyclades, à l’art néolithique. Pierres, traces, fossiles, dolmens, grottes, œuvres primitives plutôt que classiques, tout cela me fascine. » P. Riba

Il expose dans de nombreuses galeries et musées en France et à l’étranger.

MAURICE **SAGE**

Né en 1946, Maurice Sage vit et travaille à Lyon. Ami de nombreux artistes, poètes, écrivains, musiciens, le peintre fait partie du « paysage artistique lyonnais ». Bijoutier de métier et connaisseur des pierres précieuses, il restitue dans sa peinture la beauté minérale des paysages qu’il découvre au gré de ses voyages. Depuis 1978, son œuvre d’une grande élégance et sobriété, est présente dans de nombreuses collections privées et de la ville de Lyon.



PIERRE **SOUCHAUD**

Né en 1938 en région parisienne, Pierre Souchaud passe son enfance dans le Poitou avant de devenir Professeur (mathématiques et sciences) jusqu’en 1976.

Il amorce une carrière de peintre dès 1967 avec une exposition personnelle à la galerie La Roue à Paris, préfacée par Jacques Lassaigne et une participation à la Biennale de Paris. Ses œuvres sont achetées par Le Musée d’Art Moderne de la Ville de Paris et par le Musée des Beaux-Arts de Bordeaux. Certaines sont dans des collections privées : Max Theret (fondateur de la FNAC), Samuel Beckett, Jacques Chainé (Directeur Crédit Lyonnais), Marc Moyens…

Il crée en 1981 le magazine Artension. Le titre est vendu en Juillet 2009 au groupe de presse Martin Médias mais Pierre Souchaud poursuit sa collaboration à Artension. Aujourd’hui, il replonge dans sa peinture et dans l’écriture.



GHYSLAINE ET SYLVAIN **STAÉLENS**

Autodidactes, Ghyslaine et Sylvain Staélens, commencent à sculpter à quatre mains en 1995. C’est en 2003 qu’ils exposent pour la première fois à Paris, au « Printemps des Singuliers ». Leur arrivée dans le Cantal en 2001 marque un tournant dans leur engagement artistique. Ils exposent depuis sans discontinuer en France et à l’étranger.

Depuis 2012 ils sont représentés par la galerie Cavin-Morris à New York et ont intégré de nombreuses collections internationales dont la collection de l’American Folk Art Museum à New York et la collection de l’artiste japonais Takashi Murakami.



MONIQUE ET GEORGES **STAHL**

Après avoir enseigné les arts plastiques, Monique et Georges Stahl travaillent les créations en pâte de verre depuis trente ans dans un petit village d’Ardèche. Artistes de renom, ils ont collaboré avec des porcelainiers de Limoges et du Lot et sont aujourd’hui présents dans les galeries du monde entier et dans les lieux publics. Leurs pièces uniques déclinent la beauté du cristal et les subtiles variations colorées de la pâte de verre. Parfois des blocs minéraux ou de vieux bois ravinés par le temps viennent répondre à ces éléments aériens.

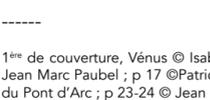


BÉNÉDICTE **VALLET**

Bénédicte Vallet passe son enfance à l’île de La Réunion et au Maroc. Lors de ses études à l’école des Beaux-Arts de Nantes en Design Environnement, elle dialogue avec le Land Art et se sensibilise à la poésie de l’Arte Povera. La nature et l’accumulation aussi bien d’éléments naturels qu’industriels sont déjà omniprésentes dans sa démarche. Entre temps, elle conçoit des structures lumineuses de papiers cousus et intervient sur des projets en Arts plastiques et fresques céramique. En 2005, elle se forme au tournage au CNIFOP et à la transformation des émaux hautes températures avec Patrick Buté. Elle navigue depuis 2006 sur les chemins de la céramique.



CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES



1<sup>ère</sup> de couverture, Vénus © Isabelle Leclercq, p 15, portrait de Maurice Sage © Alain Kaiser, œuvres © Jean Marc Paubel ; p 16 © Jean Marc Paubel ; p 17 ©Patrick Aventurier, Caverne du Pont d’Arc ; p 19-20 © Jean Louis Losi ; p 21 ©Patrick Aventurier, Caverne du Pont d’Arc ; p 23-24 © Jean Marc Paubel ; p 25 © Lisa Ricciotti ; p 27-28 © Christine Fabre ; p 29 ©Patrick Aventurier, Caverne du Pont d’Arc ; p 31-32 © Odile de Frayssinet ; p 33 © Lisa Ricciotti ; p 35-36 © Barthélémy Chojnacki ; p 37 ©Patrick Aventurier, Caverne du Pont d’Arc ; p 41, portrait des Staélens © Manon Amblard, œuvres © S & G Staélens ; p 42 © S & G Staélens ; p 43 ©Patrick Aventurier, Caverne du Pont d’Arc ; p 45, portrait de Paulette et Josef Ciesla © Françoise Souchaud, œuvres © Hervé Hugues ; p 46 © Hervé Hugues ; p 47 ©Patrick Aventurier, Caverne du Pont d’Arc ; p 49, portrait de Pierre Souchaud © Rebaï Mehentel, œuvres © Pierre Souchaud ; p 50 © Pierre Souchaud ; p 51 ©Patrick Aventurier, Caverne du Pont d’Arc ; p 53, portrait d’Alexandrine Guérin © Jean Marc Paubel, œuvres © Alexandrine Guérin ; p 54 © Alexandrine Guérin ; p 55 ©Patrick Aventurier, Caverne du Pont d’Arc ; p 59-60 © Georges Stahl ; p 61 © Caverne du Pont d’Arc ; p 63 portrait de Bénédicte Vallet © Boïshka, œuvres © Bénédicte Vallet ; p 64 © Bénédicte Vallet ; p 65 ©Patrick Aventurier, Caverne du Pont d’Arc ; p 67, portrait d’Isabelle Leclercq © Pascal Delattre, œuvres © Isabelle Leclercq ; p 68 © Isabelle Leclercq ; p 69 ©Patrick Aventurier, Caverne du Pont d’Arc ; p 71-72 © André le Mauff ; p 73 © Caverne du Pont d’Arc ; p 75 portrait de Mélanie Nitting © Eloïse Peyre, œuvres © Mélanie Nitting ; p 76 © Mélanie Nitting ; p 77 ©Patrick Aventurier, Caverne du Pont d’Arc ; p 79 portrait de Pierre Riba © Stéphane Grangier ; œuvres © Pierre Riba ; p 80 © Pierre Riba ; p 81 ©Patrick Aventurier, Caverne du Pont d’Arc ; 4<sup>ème</sup> de couverture ©Patrick Aventurier, Caverne du Pont d’Arc.

## EN PRATIQUE

L'exposition **ORIGIN** est présentée du  
18 décembre 2016 au 30 juin 2017  
à la Caverne du Pont d'Arc.

CAVERNE DU PONT D'ARC  
Plateau du Razal  
07150 Vallon Pont d'Arc  
04 75 94 39 40  
www.cavernedupontdarc.fr

### HORAIRES DE L'EXPOSITION

18 décembre - 25 décembre	11h > 18h
26 décembre - 1 <sup>er</sup> janvier	11h > 19h
2 janvier - 3 février	13h > 17h
4 février - 5 mars	11h > 19h
6 mars - 7 avril	11h > 12h30 - 13h30 > 18h
8 avril - 1 <sup>er</sup> mai	11h > 20h
2 mai - 30 juin	11h > 19h30

-----

### AUTOUR DE L'EXPOSITION

- Cycle de conférences
- Atelier tout public « Du son des âges » pendant les vacances scolaires
- Visites guidées et ateliers pour les groupes scolaires et adultes.

Toute la programmation sur : [www.cavernedupontdarc.fr](http://www.cavernedupontdarc.fr)

-----

Restaurant « La Terrasse » sur place, ouvert tous les midis, toute l'année.

## ACCÈS

### PAR LA ROUTE

Accessible depuis le nord par l'A7 et l'A49 jusqu'à la sortie 18 et depuis le sud par l'A7 sorties Montélimar Sud, Bollène.  
Ou l'A9 jusqu'à la sortie 19. Puis N7 et D4 jusqu'à Vallon Pont d'Arc  
À 2h30 de Lyon, Marseille et Montpellier.  
A 1h30 d'Avignon, Nîmes et Valence.  
Parking de jour gratuit pour voitures, cars et camping-cars.  
Aire de camping-cars aménagée à 4 km, à Vallon Pont d'Arc, quartier Ratière

### PAR LE TRAIN

Gare de Valence TGV ou de Montélimar, puis car Rhône-Alpes ligne 76 jusqu'à Vallon Pont d'Arc.  
En bus : Retrouvez les horaires de toutes les lignes régulières de transport sur le site : [www.lesept.fr](http://www.lesept.fr)

### PAR L'AVION

Aéroport Marseille-Provence ou Lyon Saint-Exupéry.

PUBLICATION RÉALISÉE PAR LA CAVERNE DU PONT D'ARC  
Tous droits réservés / prix 12 €

Conception du catalogue :  
Sophie Lefèvre et Valérie Moles,  
services communication et culturel de la Caverne du Pont d'Arc

Création graphique : Esquiss  
Achévé d'imprimer en décembre 2016. Tirage : 2000 exemplaires sur les presses de l'imprimerie Somapub (Viviers).



CAVERNE  
DU  
PONT D'ARC  
ARDECHE

[www.cavernedupontdarc.fr](http://www.cavernedupontdarc.fr)

Prix 12 €